

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXXI. Le Même au Même, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9423

Il y a des Reines en Europe, qui ne trouveroient pas tant de ressources dans la religion.

L E T T R E L X X I .

Le Même au Même, à Pékin.

de Paris.

O N voit ici un ministre *, qui a survécu à tous les autres; il a su se garantir de la disgrâce, & éviter l'exil. Son humeur douce, amie du beau sexe, l'a porté à se lier d'intérêt avec celle qui gouverne l'état. La robe de la M^{arquise} l'a sauvé du naufrage; il s'est échappé sur la planche de sa protection.

Aujourd'hui il radotte, & n'y est plus: mais avant qu'il fut mort civilement au cabinet, c'étoit le ministre de la France qui favoit le plus de choses, & qui en ignoroit d'avantage. Il a passé par tous les grades & par tous les honneurs que peut attendre le plus grand homme de la république: Ambassadeur, ministre plénipotentiaire, officier général, chevalier de tous les ordres du Roi, maréchal de France, Duc,

* Mr. de Belleisle mort,

&c.

&c. Si on avoit retenu les faveurs qu'on lui a accordé pour les services qu'il n'a pas rendus, on auroit récompensé vingt braves officiers pour les services qu'ils auroient rendus.

J'ai ouï dire que c'étoit le premier homme du monde pour faire périr une grande armée dans le pais étranger ; la placer mal ; la faire avancer, quand il falloit qu'elle reculât ; la faire retirer mal à propos ; la perdre enfin en détail, & s'en retourner presque seul à la Cour. On loue beaucoup en lui une retraite qu'il fit en bon ordre ; mais c'est bien peu de chose dans l'histoire d'un général, que d'avoir su reculer à propos une fois devant l'ennemi.

Sa partie étoit le détail ; jamais un commandant ne rangea dans sa tête tant de petites choses. La plupart des hommes en Europe sont déplacés. Ce maréchal Duc eut été un des plus habiles directeurs de fourage que la France ait jamais eu. Aucune botte de foin n'eut échappé à sa pénétration. Au-lieu de cela on l'a mis à la tête du bureau de la guerre. Il est vrai qu'il est encore question ici de détails ; mais il y a une grande différence entre le détail des petites choses, & celui

des grandes ; & l'on ne doit pas mettre en comparaison les spéculations bornées de la subsistance des armées, avec les vuës élevées dont ont besoin ceux qui conduisent les opérations militaires : aussi on dit qu'il a fait de la jolie besogne.

Quoique septuagénaire, il fait encore l'aimable & le galant. On lui passe ce foible ; mais celui qu'on ne peut point digérer en lui, c'est de croire qu'il est assez fort pour supporter le poids qui l'accable.

Ce ministre n'a point de successeur, ses dignités finiront avec lui. Il est le premier général de sa famille, & le dernier Duc de sa race. On-dit qu'à sa mort, il fera Louis XV. héritier de ses richesses ; ce ne sera pas un don, mas l'aquit d'une dette de famille : le grand pere avoit volé l'état ; le petit-fils restitue.

L E T.

L E T T R E LXXII.

*Le Mandarin Sin-ho-ei, au Mandarin
Cham-pi-pi, à Paris.*

de Boulogne.

JE ne fais comment les ministres de la religion de Christ peuvent accorder tant de faste & d'ostentation, avec cette humilité & cette charité qui est recommandée par cette religion.

Si tu vois l'étalage du mandarin prêtre, connu sous le nom de Légat, que Rome envoie ici pour gouverner à sa place, tu serois surpris de la contradiction qu'il y a entre la pratique & les maximes de son dogme.

Notre sublime empereur ne paroît pas en public avec plus de pompe & de magnificence, que ce prêtre de la secte de Christ.

Il a une garde à cheval, aussi nombreuse que celle du Roi de France. Son char est traîné par six-chevaux noirs, tout couverts de lames d'or. Plusieurs carrosses magnifiques remplis de ses écuiers, gentilshommes ou valets de chambre, suivent le sien.

K 4

Tout